

la sainte communion, qui unit si étroitement nos membres au Corps de Notre-Seigneur qui a été brisé, broyé, anéanti pour l'amour de nous. Et de même que l'union hypostatique a opéré dans l'humanité sainte du Christ un violent amour pour les croix et les humiliations, l'union eucharistique devrait produire en nous des effets semblables si nous étions fidèles à la grâce de Dieu. Dans la pratique, c'est là pour nous le vrai moyen d'exalter la croix.

IV. — Prière.

Mais, dit toujours le très pieux et très savant auteur de *l'Imitation*, *ce n'est point là la vertu de l'homme, mais la grâce de Jésus-Christ, qui opère si puissamment dans une chair infirme, que tout ce qu'elle abhorre et fuit naturellement, elle l'embrasse et l'aime par la ferveur de l'esprit.*

Il n'est pas selon l'homme de porter la croix, d'aimer la croix, de châtier le corps, de le réduire en servitude, de fuir les hommes, de souffrir volontiers les outrages, de se mépriser soi-même et de souhaiter d'être méprisé, de supporter les afflictions et les pertes, et de ne désirer aucune prospérité en ce monde.

Si vous ne regardez que vous, vous ne pouvez rien de tout cela ; mais si vous vous confiez dans le Seigneur, la force vous sera donnée d'en haut, et vous aurez pouvoir sur la chair et le monde. Vous ne craindrez pas même le démon, si vous êtes armé de la foi et marqué de la croix de Jésus-Christ.

Quelle doctrine lumineuse et quels encouragements pour notre faiblesse ! Oui, aimer la croix, se réjouir de souffrir et d'être humilié, c'est au-dessus des forces humaines, mais ce n'est pas au-dessus de la puissance de la grâce et des saintes énergies surnaturelles. *Sans moi*, dit l'éternelle Vérité, *vous ne pouvez rien faire* ; mais, reprend le disciple, *je suis fort et je puis tout en Celui qui me fortifie.*

Donc, il nous reste à prier ; demandons avec confiance ce courage, cette générosité qui nous manquent, et nous les recevrons ; prions surtout en face de l'autel du sacrifice et nous serons prêts à tous les sacrifices. Mangeons surtout le *Pain des forts*, mais dans la vue expresse de combattre et de lutter contre la chair, le monde et le démon, et nous remporterons bientôt des victoires. *O salutaris Hostia, da robur, fer auxilium !*